



PHANTOM

(réal.: Jonathan Soler)

REVUE DE PRESSE

[Avoir-alire.com \(Frédéric Mignard\)](#)

« Une œuvre expérimentale qui désincarne ses personnages pour mieux toucher à l'universel d'une réalité sociale et économique authentique. »

« Une expérimentation énigmatique, dont l'épure rime avec étrangeté. Une curiosité cinéphilique. »

« On y retrouve une sensibilité japonaise épidermique, dans le cadrage, l'adulation d'une esthétique des villes futuristes aux éclairages d'artifices et un sens de l'épure narrative, où le dialogue se détache des bouches des personnages pour nourrir une forme de narration distancée qui permet aux protagonistes de flotter au-dessus de leur existence, de se détacher de leur corps. Le résultat est irréel, évoquant la Nouvelle Vague française, Chris Marker, comme les maîtres du cinéma esthétique nippon, comme Kiyoshi Kurosawa. »

« Le jeune cinéaste dans une démarche radicale, caméra numérique légère au poing, filme à fleur de peau des acteurs éthérés jusque dans leur présence fluette, évoquant pourtant des thèmes bien réalistes, comme la précarité, l'ultra compétitivité d'une société qui désindividualise le travail, la difficulté d'être dans un monde à la réalité physique qui vous désincarne. Une douce impression de dépression gorgée de mélancolie traverse des plans somptueux. »

« Edition personnelle réussie d'une œuvre énigmatique qui sait faire vibrer la touche de l'universel malgré un tournage en Extrême Orient. »

[HK Mania \(Cedric Munoz\)](#)

« La société, la crise, l'argent, comment les autres nous voient, les classes sociales, la famille, la survie dans une grande mégapole, des sujets importants traités avec beaucoup de justesse par un réalisateur (également scénariste, caméraman, chef opérateur et monteur) qui sait définitivement de quoi il parle. »

« De nombreux dialogues pourront donc interroger le spectateur sur sa propre vie, et l'ensemble devient alors très agréable à suivre (écouter ?), et surtout très intéressant. »

« Le cadrage, l'esthétique, autant le dire tout de suite, le résultat est bien souvent magnifique. En plus de livrer une œuvre personnelle dans le fond, il nous livre une œuvre personnelle dans la forme. »

« *Phantom* un film totalement attachant, différent, et surtout très prometteur pour l'avenir de son réalisateur, qui prouve qu'il peut faire beaucoup avec si peu. »

« *Phantom* est le très prometteur premier film de Jonathan Soler. Un film différent, personnel, mais également très juste et réaliste. [...] Hypnotisant. »

Cinealliance.fr (Yanick Ruf)

« Chaque sujet évoqué est associé à des plans spécifiques approfondis [...] et le tout filmé avec un flou artistique qui intensifie encore plus la pression et le malaise que l'on ressent pendant cette prise de conscience... Une véritable réflexion sur l'avenir de l'homme et de sa place dans la société actuelle, que ce soit financièrement comme socialement. »

revue Spectacles (Alain Noël)

« Tokyo est filmée comme ce qu'elle est, une métropole active et fascinante mais aussi un monde déshumanisé, privé de relations interhumaines, dans lequel il paraît difficile de trouver sa place. Quant aux personnages, ils sont souvent flous comme s'ils étaient déjà devenus ce qu'ils redoutent d'être un jour : des « phantoms » c'est-à-dire hors du monde et sans action sur lui bien que présents. »

Interlignage (Willy Gilboire)

« *Phantom* est un film dont la mélancolie palpable ne laisse pas indifférent. Alors que certains sociologues parlent de « génération sacrifiée » ou de « génération Y », ce film offre le portrait enfin crédible d'une jeunesse en crise de confiance, touchée par une profonde crise sociale et dont le présent est tout aussi incertain que l'avenir. »

« *Phantom* bénéficie d'une image remarquable [...] réalisé par le cinéaste Jonathan Soler, un réalisateur français à suivre. Le son est d'ailleurs au diapason avec ces voix off qui accentuent l'expérience d'un voyage à la limite de l'onirisme. »

« Mélancolique mais pas pessimiste pour autant, *Phantom* s'impose comme un film emblématique des inquiétudes de la jeunesse d'aujourd'hui. Sincère et beau, il parviendra sans peine à toucher les spectateurs qui voudront s'aventurer dans ce voyage original et expérimental. »

Mulderville.net (Boris Colletier)

« Ce film mérite d'être découvert car il montre qu'il y a encore certains réalisateurs qui osent s'éloigner de la structure classique d'un film en voulant inventer leur propre style. »

Ça dépend des jours (Seb Lecocq)

« Un film en apesanteur, réaliste mais poétique à la fois. Urbain et très dialogué, le film possède une vraie identité marquée, imposée par la personnalité et le style de son metteur en scène. »

« Soler a pris un risque, un pari. Il livre un film concept qui flirte avec l'expérimental. Déroutant mais attachant, *Phantom* est un film comme nul autre qui prend le spectateur à rebours. Jonathan Soler a pris le parti de sortir de la grammaire cinématographique habituelle pour désolidariser totalement l'image et les dialogues. En quelque sorte, il réalise trois films en un qui gagne en profondeur lors d'une seconde vision. Les dialogues racontent une histoire, les images en racontent une autre et l'association des deux donne un résultat encore différent. »

« Les deux comédiens sont d'ailleurs épatants et créent une vraie relation ; ils rendent crédible leur couple simplement par la voix. Ces acteurs sont la jolie débutante Fujita Yuki et le très mâle Tsujioka Masato vu dans des petits rôles chez Tsukamoto ou Sono Sion. »

